



Bonne Volonté Mondiale

BULLETIN

N° 2 - 2008

Bulletin trimestriel destiné à illustrer l'énergie de bonne volonté dans les affaires mondiales

LE SENS DE LA DEMOCRATIE

Alice Bailey propose que l'universalité de la démocratie soit la réponse de l'humanité - encore inexacte - à la pure énergie de l'amour, et évoque la possibilité d'une véritable démocratie uniquement «grâce à un emploi correct des systèmes d'éducation et l'entraînement suivi du peuple à reconnaître les valeurs les plus élevées, le point de vue le plus correct, l'idéalisme le plus noble, et l'esprit de synthèse ainsi que l'unité dans la coopération ». «Pour progresser vers cette vraie démocratie elle indique qu'on a besoin d'un plus grand nombre de personnes vraiment éveillées, et quand ce sera le cas, «nous allons voir se purifier le domaine politique, s'assainir nos processus de représentation, et le peuple plus exigeant dans les comptes qu'il demandera de rendre à ceux qu'ils ont choisi pour le gouverner. Il devra y avoir plus tard une coordination plus étroite-entre le système éducatif, le système juridique et le gouvernement, le tout étant dirigé vers un effort de mise en œuvre des meilleurs idéaux des penseurs. «(Extériorisation de la Hiérarchie pp. 52-3) 1 Lorsque tel est le cas, "... les gens ne toléreront l'autoritarisme d'aucune église, ni le totalitarisme d'un système politique ou de gouvernement, ils n'accepteront ni ne permettront la domination d'un groupe d'hommes qui leur dira ce qu'ils doivent croire pour être sauvés, ni quel gouvernement ils doivent accepter. «(op. cit. P.618)

Même si la démocratie apparaît sous une grande variété de formes, la plupart d'entre elles partagent certaines caractéristiques de base. Ce sont les suivantes: que tous ceux aptes à décider comment ils doivent être dirigés puissent avoir leur mot à dire sur la façon dont ces dirigeants seront choisis - d'où un cycle électoral régulier-, que le vote de chaque citoyen, depuis les plus riches jusqu'aux plus pauvres, ait obligatoirement le

même poids dans ce processus - d'où la nécessité des votes au scrutin secret, 2 et que chaque citoyen soit libre de décider comment ce vote doit être exprimé, sans intimidation ni corruption - d'où la nécessité d'une force de police et d'une armée non politisées. En outre, tout citoyen devrait avoir accès à l'information concernant ceux qui aspirent à les diriger - aussi les médias doivent être libres de transmettre des comptes rendus complets et impartiaux de tous les acteurs au cours d'un processus électoral.

En effet, lorsque la plupart des gens pensent à la démocratie, ce qu'ils sous-entendent réellement est la démocratie *libérale* - c'est-à-dire la combinaison d'une démocratie comme moyen de choisir un gouvernement, avec le *libéralisme constitutionnel*, à savoir la protection de l'autonomie et de la dignité d'un individu contre toute forme de coercition, qu'elle provienne de l'état, de l'église ou de la société. Chaque tend à renforcer l'autre, car un État ne peut être véritablement démocratique que si ses citoyens sont libres et peuvent donc choisir librement leurs dirigeants ; et ces libertés *devraient* être mieux garanties par des dirigeants choisis ainsi. Cependant, le commentateur Fareed Zakaria note que des élections démocratiques peuvent amener au pouvoir des dirigeants qui *répriment* les libertés.³ Il nomme ceci "la démocratie intolérante" ⁴. Il a également fait observer que la démocratie n'est pas une condition nécessaire pour l'existence de niveaux élevés de libéralisme constitutionnel. Ainsi, par exemple, un Etat peut avoir un pouvoir judiciaire totalement indépendant (une des principales institutions constitutionnelles qui garantissent le libéralisme), mais l'électorat pourrait ne jouer aucun rôle dans sa sélection.

www.worldgoodwill.org

Editeur :
Dominic Dibble

En fait, il s'agit d'un exemple d'une proposition plus générale que fait Zakaria, à savoir que trop de démocratie pourrait ne pas être une bonne chose. Dans un Etat-nation complexe moderne, l'électorat est peu susceptible d'avoir des connaissances suffisantes pour juger de la pertinence de chaque agent de l'Etat, en particulier de ceux agissant dans des domaines très spécialisés, et peut donc choisir de déléguer ce processus de sélection aux dirigeants qu'il a élus. Et, en tout état de cause, le droit de voter directement est impossible à tout organisme qui influe sur la conduite de la politique dans un Etat démocratique, tout comme les gouvernements doivent prêter également attention à l'entrée de dirigeants dans le monde des affaires et de la religion, et, de plus en plus, dans d'autres organisations non gouvernementales mises en place par des groupes de citoyens préoccupés par des questions spécifiques. Le degré d'influence que ces groupes "de centres d'intérêt spéciaux" ont sur la conduite du gouvernement représente un défi - beaucoup trop, et on pourrait faire valoir que la démocratie est affaiblie jusqu'au point d'oligarchie (la règle des élites); trop peu, et la coutume justifiée de contester les excès gouvernementaux qui caractérise la plupart des démocraties est neutralisée.

Dans les articles qui suivent, nous réfléchissons sur certaines des questions qui se posent si nous considérons la démocratie libérale: quelles sont les qualifications des hommes politiques démocratiques, et comment ce rôle survient-il? Est-ce que les citoyens des démocraties ont des responsabilités particulières pour les protéger et les entretenir, et si oui, quelles sont ces responsabilités? Et quel est le sens profond de "liberté"?

Peut-être existe-t-il en Occident une tendance à considérer la démocratie comme une panacée pour les difficultés auxquelles toute société doit faire face quand elle tente de se moderniser. Pourtant, si la démocratie représente un certain stade de la conscience nationale, qui ne peut être atteint qu'une fois d'autres phases explorées, il se peut

que tenter d'imposer la démocratie sur une nation non prête psychologiquement soit contre-productif. Il existe un certain nombre de prétendues démocraties dans le monde qui sont manifestement en dysfonctionnement à des degrés divers. Il ne s'agit pas de suggérer que des individus, des groupes et des nations ne doivent pas aspirer à des conditions de plus grande liberté, mais les sociétés, comme les individus, doivent passer par un processus évolutif de maturation, et il serait naïf de penser que le modèle occidental de la démocratie, né de siècles de lutte, pourrait - ou devrait - être juste transplanté dans des pays d'histoire et de normes culturelles différentes. En ce sens, une société pleinement démocratique doit être développée au travers de l'expérience d'un peuple. Et comme nul ne peut affirmer que chaque individu est actuellement en forte résonance avec l'énergie pure de l'amour, la même revendication semble tout aussi erronée en ce qui concerne les nations. A quoi cela autorise-t-il une personne de bonne volonté? A la tâche difficile mais nécessaire d'investigation un peu plus en profondeur chaque fois qu'on propose la solution de "plus de démocratie" pour traiter les maux d'un pays. L'expansion de la liberté doit et devrait être soutenue à tout moment - mais le chemin de chaque nation en direction de cet objectif exalté est unique, et aucune nation ne peut prétendre en avoir atteint la fin. La démocratie Libérale n'est pas une machine qui peut être lancée chaque fois que nécessaire, mais une négociation subtile et continue entre un peuple et ses dirigeants. Une réflexion sur ses dimensions psychologiques plus profondes peut nous aider à nous rendre plus circonspects à la recommander en toutes circonstances.

1. Disponible chez les sociétés d'édition de Lucis, que ce soit sur notre site Web à l'www.lucitrust.org, ou en nous contactant à l'adresse au dos.
2. Qui devrait être vérifiable, ce qui explique le malaise du montage sans papier concernant le vote électronique.
3. Hitler, par exemple.
4. Fareed Zakaria, *L'avenir de la liberté*. W W Norton & Co, 2004.

La BONNE VOLONTE *est...* la voie de la liberté.

LA LIBERTÉ SPIRITUELLE

Le principe de la liberté est profondément ancré, et a été exprimé lors de grandes déclarations historiques tels que la Magna Carta, les déclarations des révolutions américaine et française, la Déclaration des Droits de l'Homme des Nations Unies et la Convention européenne des Droits de l'Homme. Comment, alors, le principe de la liberté se mesure-t-il dans une démocratie libérale?

La liberté individuelle n'est pas absolue - elle ne peut être réellement exercé en tenant compte de l'égalité des droits des concitoyens. Dans un monde idéal, il devrait y avoir un équilibre des droits et des responsabilités par le sacrifice de l'égoïsme individuel afin de contribuer au «bien commun». Du point de vue moral, le bien commun, qui est le bien de l'ensemble, devrait s'appliquer non seulement aux citoyens d'une démocratie libérale, mais aussi à tous les peuples de la planète. Par conséquent, la liberté exercée par un citoyen dans une partie du monde ne devrait pas œuvrer contre la liberté de quelqu'un d'autre. Bien que cela puisse sembler idéaliste, ce n'est que lorsqu'une vision plus progressive est ressentie que de nouveaux modes de pensée plus éclairés émergent dans les esprits humains.

Aujourd'hui, on a le sentiment que tout est beaucoup plus étroitement lié que par le passé - d'où la métaphore du village planétaire. Toutefois, dans un monde de marchés financiers, d'énergie et de commerce mondial, le citoyen peut-il être vraiment libre lorsqu'un désastre financier peut se produire au gré d'un spéculateur? Pourtant, la vraie démocratie n'est pas fondée sur le matérialisme ou la consommation, c'est plutôt une impulsion s'écoulant de l'esprit de l'humanité, qui libère des valeurs plus élevées et l'énergie de bonne volonté dans la conscience humaine.

Néanmoins, les mondes spirituel et matériel doivent se réunir et s'interconnecter, car ils sont les deux facettes d'une même médaille. Ainsi, les valeurs et les principes spirituels doivent être ancrés et mis en application dans la vie sous tous ses différents aspects. Après tout, les grands mouvements humanitaires et en faveur du bien-être, et ces nombreuses personnes et organisations qui continuent à travailler pour atténuer les souffrances humaines, ont leurs origines dans des valeurs plus élevées et le sacrifice de leur propre intérêt.

Maintenant, la crise de l'environnement fournit un nouvel élan en faveur d'un comportement plus altruiste et oblige l'humanité à imaginer des moyens de vivre plus en harmonie avec la planète. Les nombreux individus et groupes dont les motifs sont fondés sur un esprit de coopération mutuelle et de responsabilité dans l'action sont le témoignage vivant des valeurs plus élevées qui sous-tendent la démocratie véritable. C'est simultané de considérer que, dans une période de grande réussite intellectuelle, la prochaine étape à franchir pour l'humanité est de devenir plus réceptive à ces valeurs plus élevées qui éclairent le monde matériel.

L'un des piliers fondamentaux de la démocratie est la liberté de parole et d'expression, et nous assistons actuellement à une évolution tout à fait révolutionnaire, comme les citoyens de nombreux pays sont en mesure de publier leurs réflexions sur l'Internet sur tous les sujets existants. Il existe d'innombrables blogs, ainsi qu'une montée rapide de sites de réseaux sociaux. Les gouvernements nationaux et locaux sont en train de s'ouvrir à l'idée de l'e-démocratie, et des discussions sont en cours sur le vote en ligne avec des citoyens capables de présenter une pétition au gouvernement par e-mail. Alors qu'Internet représente une évolution positive, les citoyens doivent prendre soin d'exercer la liberté de communication de façon responsable dans un esprit de tolérance mutuelle, sinon les conversations peuvent tomber à un bas niveau. L'Internet, comme l'esprit humain, a ses aspects supérieurs et inférieurs - il peut être utilisé comme un outil de création d'une démocratie plus vraie, mais il peut aussi être une arme de destruction au service de l'intérêt personnel en favorisant des rumeurs et des insinuations nuisibles.

Toutes les personnes de bonne volonté qui démontrent un esprit d'inclusion et de tolérance contribuent à abattre les barrières et encourager une véritable démocratie. L'énergie de bonne volonté apporte la tolérance vis-à-vis des opinions des autres et crée une atmosphère mentale fondée sur la compassion et la compréhension. C'est une énergie qui conduira l'humanité vers des compromis plus sages si nécessaire et la coopération mutuelle pour le bien de l'ensemble.

UNE NOUVELLE VISION DE LA CITOYENNETÉ.

L'idée que les gens devraient partager leur propre gouvernement est au cœur de notre compréhension de ce que l'on entend par démocratie. Le philosophe Aristote a écrit: «Si la liberté et l'égalité, comme le pensent certains, doivent être principalement trouvées dans la démocratie, elles seront mieux atteintes lorsque toutes les personnes du gouvernement la partageront pleinement avec équité.» L'expérience démocratique de la Grèce antique est toujours à juste titre considérée comme un phénomène extraordinaire. L'Etat-nation moderne, avec le suffrage universel des adultes, et les populations se chiffrant par millions, doit clairement fonctionner d'une manière différente, et tous les moyens ne sont pas démocratiques. La plupart des démocraties modernes donnent aux gens la possibilité d'élire un gouvernement tous les quatre ou cinq ans. Entre les élections, le gouvernement poursuit ses programmes et son calendrier législatif et avec l'élévation ou l'abaissement des impôts, laissant le peuple qui l'a élu continuer sa propre vie avec une relative liberté. Bien que nous appelions ce système démocratique, de nombreuses mesures en faveur de l'idéal d'une participation pleine et continue de tous les peuples ont été de toute évidence supprimées.

Ainsi, dans une démocratie moderne, quelles sont les responsabilités d'un citoyen? Comment peut-il participer "pleinement" au gouvernement comme le dit Aristote? Il est évident que le premier devoir et le plus important pour nous tous est de s'intéresser aux problèmes politiques et économiques actuels, d'y réfléchir de manière constructive, d'en discuter et de voter chaque fois que l'occasion se présente. Réfléchir de façon créative à ces questions est une véritable aide à la recherche de solutions, et également à l'acceptation de solutions qui pourraient parfois être désagréables pour maintes gens. Toutefois, il existe plusieurs facteurs défavorables à cela.

Beaucoup soupçonnent la politique d'être corrompue, parce que les membres élus sont tentés de subordonner leurs principes aux promesses séduisantes des groupes de pression industriels et commerciaux. Bien que cela caractérise injustement beaucoup de membres honnêtes et ayant des principes, il y a assez de vérité dans cela pour altérer l'ensemble. Le remède à cette situation réside entre les mains de gens de bonne volonté. Si plus de gens de bonne volonté s'impliquent et

se présentent aux élections à tous les niveaux du gouvernement, cela aiderait à compenser l'intrigue et la corruption. Comme Alice Bailey l'écrit: «On peut trouver la raison de la corruption politique et des projets ambitieux et avides de tant de dirigeants du monde dans le fait que les hommes et les femmes orientés spirituellement n'ont pas assumé – en tant que leur devoir et leur responsabilité spirituelles – la direction de la population. Ils ont laissé le pouvoir dans de mauvaises mains et ont permis aux égoïstes et aux indésirables de diriger.»¹

Un effet dissuasif plus subtil réside dans la convergence d'idéologies opposées de droite au sein d'un centre dominant. Dans des circonstances normales en Europe, c'est la partie qui arrive à occuper le centre du terrain qui gagnera une élection. Naturellement cela produit des partis politiques adverses qui n'ont pas réellement des politiques opposées et qui intriguent pour occuper une place éminente au centre. Certains pourraient arguer qu'il s'agit là d'une amélioration par rapport à l'ancienne faction et la position contradictoire de la gauche et la droite, mais cela engendre l'apathie des électeurs puisque chaque parti aura à former un gouvernement et que leurs politiques seront à peu près les mêmes mises à part quelques différences superficielles. Noam Chomsky a plutôt un ton affligé quand il écrit: «Ce qui reste de la démocratie est en grande partie le droit de choisir entre les matières premières.» Cette tendance a poussé de nombreuses personnes de bonne volonté à renoncer à la politique des partis pour s'impliquer dans des campagnes concernant des questions uniques telles que de nombreux mouvements sur le développement, l'environnement et les droits de l'homme.

Cela nous amène à un autre élément dissuasif : comment les médias traitent-elles les affaires politiques actuelles. Dans notre ère numérique, il y a eu une prolifération des canaux télévisés et de radio, et les managers des médias sont constamment confrontés à comment accroître leur cote de popularité – c'est particulièrement important si les revenus de votre chaîne reposent sur les recettes de la publicité. Les journaux vivent trop généralement le déclin de leurs taux de tirage et y répondent avec des gros titres de plus en plus extravagants et mélodramatiques. La couverture des actualités politiques semble souvent plus être aujourd'hui sur les événements à sensation que

sur les tendances sous-jacentes, ou donner plus de renseignements sur les personnalités impliquées que sur les principes mis en cause. Les effets de ces mesures dissuasives semblent être une baisse générale d'intérêt du public. Néanmoins, comme le montre l'actuelle campagne présidentielle américaine, lorsque les problèmes sont suffisamment critiques, et que se présente le type de politicien en phase avec la tendance populaire, l'intérêt tant général, et peut-être plus important encore, que celui des jeunes électeurs, peut être revitalisé.

Nous devons contrebalancer le pessimisme en regardant la démocratie comme une expérience beaucoup plus universelle. Le sens du bien de groupe et un bon esprit de coopération sont les qualités intrinsèques de l'humanité. Cette prise de conscience est un contrepoids bien nécessaire à la croyance largement répandue et la vision erronée et que la nature humaine est fondamentalement conflictuelle et violente, et que seuls des systèmes de loi autoritaires peuvent freiner cette tendance. On a dit qu'une qualité de base de l'humanité peut être décrite par l'expression "l'harmonie au travers du conflit". Et tandis qu'un sentiment de prédilection dramatique et morbide pour la souffrance fait que l'aspect "conflit" de cette liaison préoccupe de nombreuses gens au premier chef, l'"harmonie" plus prosaïque s'est toujours manifestée et continue de croître lors des réunions, des assemblées, des parlements, des clubs et des comités à travers le monde.

L'un des plus remarquables événements de ces 100 dernières années est la façon dont la démocratie a éclo dans le monde entier. En 1900, aucun pays ne pouvait se vanter d'avoir une démocratie multipartite alimentée par le suffrage universel. En 1997 60% des nations du monde pouvait prétendre l'avoir. Et maintenant, en 2008, des 194 pays du monde, seuls 54 sont jugés non-démocratiques et autoritaires, le reste ayant des régimes partiellement ou pleinement démocratiques.

Il existe de nombreuses raisons extérieures à cela: la propagation massive de l'éducation - sans doute l'évènement le plus spirituel au monde au cours des 150 dernières années, la croissance économique généralisée, le développement planétaire de communications comme Internet, qui expose tout le monde à de nouvelles idées et au sentiment d'être relié à toute la famille humaine; des voyages internationaux abordables. Tous ces facteurs élargissent notre mode de réflexion.

Ce sont des raisons importantes. Mais les causes spirituelles internes de cette évolution vers la démocratie sont plus importantes à long terme et sont donc ici notre principale préoccupation. Nous pourrions exprimer ces causes spirituelles de la manière suivante:

- Le désir de liberté compris spirituellement
- Le sens croissant de responsabilité et l'impulsion de l'âme à l'exprimer au concret dans le service.
- Une reconnaissance de la conscience de groupe.
- Une prise de conscience qu'un grand groupe responsable d'un électorat peut avoir le pouvoir de compenser ou de réduire à néant l'égoïsme de la clique dirigeante au pouvoir.

Ces causes spirituelles font irruption dans le monde de la pensée et de l'action humaine d'une multitude de façons. À l'instar de toutes les manifestations d'idées spirituelles, elles sont soumises à des distorsions à des degrés divers. Le désir de liberté dans le sens spirituel a peut-être été le mieux formulé par Franklin Roosevelt dans les «quatre libertés» - la liberté de parole et d'expression, la liberté de culte, libération de la misère, et la libération de la peur. Mais, si elles ne sont pas associées à un sens correspondant de responsabilité aimante envers l'ensemble, elles peuvent être déformées par des motifs égoïstes en licence, superstition, expansion personnelle au détriment des autres, et stockage de l'armement.

Une prise de conscience des limites de la pensée humaine et de l'étendue des motifs égoïstes conduit naturellement la personne de bonne volonté à réfléchir sur la meilleure façon de favoriser le bon aspect et de contrer les incidences négatives. En plus de faire de la politique, il existe de nombreuses autres façons pour une personne responsable de contribuer à la communauté, à la nation et au monde. Toutes peuvent se résumer dans les termes "citoyenneté pratique".

Par exemple, considérez la citoyenneté dans le cadre de la responsabilité financière. Certains considèrent les taxes, comme, au mieux, une réalité gênante: d'autres y voient une occasion de tricher. Mais un citoyen responsable voit les taxes comme l'expression d'un mode de contribution financière à l'ensemble dont il fait partie - elles sont alors perçues à juste titre comme une occasion de servir. Nous devons également garder à l'esprit que nos contributions financières ne s'arrêtent pas au niveau local ou à celui des frontières nationales. Notre sentiment croissant de ci-

toyenneté mondiale doit nous conduire à exiger de tous nos représentants élus et de nos gouvernements l'évaluation d'une responsabilité financière mondiale et qu'ils favorisent une contribution éthique ". À cet égard, et comme citoyens du monde responsables, nous devons également consacrer du temps et de l'énergie à appuyer les travaux des Nations Unies. Les huit "Objectifs du Millénaire pour le développement", ont été élaborés sous les auspices de l'ONU dans le but de réduire sensiblement la pauvreté et la faim, la lutte contre la maladie, l'inégalité entre les sexes, le manque d'éducation, le manque d'accès à l'eau potable et la dégradation de l'environnement d'ici à 2015 . Pour atteindre ces objectifs vitaux, l'appui des citoyens du monde est partout bien plus nécessaire, en maintenant la vision sous les yeux de l'humanité tout en faisant de plus en plus pression sur nos gouvernements démocratiques à tenir leurs promesses de financement des programmes adaptés requis. Nous commencerons ensuite collectivement à manifester les propos visionnaires de Barbara Ward qui a écrit: «C'est notre problème à nous, peuples du monde d'agir pour s'entre-aider » Shakespeare a fait observer que: «l'évolution du véritable amour ne se déroule jamais sans heurts». On peut dire également avec une grande précision que le cours d'une véritable démocratie ne doit jamais se dérouler sans heurts. Ce parallèle de

l'amour et de la démocratie n'est pas un hasard, car, comme nous l'avons vu, à l'origine de la démocratie réside l'âme, le principe de l'amour au sein de l'humanité. Ce que nous appelons la démocratie est tout simplement un élargissement de la notion de coopération et de responsabilité de groupe sur le plan national et supranational.

Alors quel est l'avenir de la démocratie? Nous pouvons être certains que les prochaines années verront l'humanité être testée à l'extrême. Ce test sera caractérisé en partie par une énorme tension entre le désir de certains d'imposer des solutions aux crises humanitaires de manière autoritaire et la volonté de la majorité de conserver l'initiative créatrice et le potentiel nécessaires pour parvenir à une solution selon la voie consensuelle inspirée par l'âme. La première est la voie de la dictature et, bien qu'elle puisse résoudre les problèmes, l'humanité ne tirera pas de bénéfice ou d'évolution spirituelle pour avoir compris les problèmes et fait le bon choix. Cette dernière approche est la voie démocratique et celle de l'âme de l'humanité. Faire toujours face à la démocratie et à l'humanité est le plus grand défi. Mais avec une bonne volonté cultivée et largement répandue, nous pouvons relever le défi.

1. Alice Bailey, problèmes de l'humanité pp.168-9. Lucis édition, 1964.

LA DÉMOCRATIE ET LA TRANSMUTATION – DE LA CONSCIENCE INDIVIDUELLE À LA CONSCIENCE DE GROUPE.

Idéalement, dans une démocratie, tout le monde, chaque personne en particulier, devrait être l'un des dirigeants, un membre de ce groupe qui est le dirigeant collectif de leur pays. En d'autres termes, dans une démocratie tout le monde devrait être un politicien. Un homme politique (du grec ancien terme «polis» (Etat-Cité)) est celui concerné et impliqué dans les affaires publiques. Dans la Grèce antique, le terme *idiot* signifie celui qui ne se préoccupe que de ses propres affaires privées, et est indifférent aux préoccupations du public.

On sait communément qu'on devrait avoir des conseillers afin de prendre les bonnes décisions sur ce qu'on ignore. Il est essentiel que les décisions soient sages. Dans un dialogue célèbre, Socrate demanda: Qu'est-ce que le travail des politiciens? Quel est leur métier? Si vous êtes malade, vous avez besoin d'un médecin. S'il vous faut une paire de chaussures, vous recherchez un bon fabricant de chaussures. Donc, vous avez besoin de certaines compétences et connaissances ". Socrate était en train

d'essayer de découvrir quelles étaient les compétences d'un homme politique. Puisque tout ce qui fait de quelqu'un une personne civilisée, un membre d'une société, un citoyen, doit être appris et maîtrisé, comment le faire? Quel genre de discipline faut-il pour cela?

L'idée de la démocratie est née dans des cités-états grecques relativement petites, à une époque où, dans la plupart d'entre elles, les différents régimes se sont développés de façon significative en un court laps de temps, de la monarchie traditionnelle en passant par l'aristocratie et la tyrannie jusqu'à la démocratie. Idéalement, ce fut la transition entre le régime d'un seul monarque ou roi et celui de nombreux rois égaux, tous ensemble appelé Peuple ou Commune. Dans une ancienne cité-état, il y avait potentiellement de nombreux rois (en fait tous les guerriers) et un seul royaume. Donc, il n'y avait pas de nombreuses façons de résoudre la contradiction profonde. Historiquement la première solution fut de tenter d'éliminer les rivaux, ce qui se termina

par le désastre de la guerre civile. La solution suivante fut le consensus, le partage et la Constitution.

Ainsi, la démocratie est une étape dans l'évolution politique où le "nombre" comme rois potentiels, arrive à se mettre d'accord pour diriger ensemble dans le cadre d'un système de réglementation. Il s'agit d'un système de la citoyenneté fondée non plus sur la supposée noblesse du sang, mais clairement sur l'intérêt commun de la cité-état, et le sentiment de partager la même destinée. Il est essentiel que les membres de cette communauté soient considérés comme ayant des droits égaux de régner sur la ville. Ils ont dû gagner ce privilège et se battre pour le conserver. En fait, ces citoyens dans les démocraties ont tous été inclusivement des guerriers d'origine et d'anciens guerriers (les anciens). Tout ceux formant le reste de la population n'étaient pas égaux. Ils étaient des esclaves, des immigrants, des femmes et des enfants. Le conclave de ces guerriers-roi était leur parlement. Les cités étaient petites. Ils pouvaient tous se rassembler dans un seul endroit appelé la "agora" ("forum" en latin). Dans ces rassemblements, ils ont dû trouver une façon de gérer et de diriger les affaires de l'État. Il était essentiel qu'ils puissent convaincre les autres citoyens de la justesse de leurs propositions. À cette fin, ils ont eu besoin de la raison et l'intelligence. Ainsi, ils ont commencé à se former domaine aux arts de l'éloquence / rhétorique à côté des arts martiaux. Mais manifestement éloquent n'est pas suffisant, à moins d'être un expert du sujet en question. Ainsi, ils devaient connaître autant de choses que possible. Donc, est apparue la nécessité d'un nouveau type de l'homme: une synthèse de guerrier, d'intellectuel, d scientifique, de conseiller, une personne large d'esprit avec un sens aigu de l'intérêt commun et de la conscience du groupe: un vrai homme politique. Dans l'histoire de l'humanité, ce fut littéralement une transmutation en évolution. Une nouvelle espèce apparut issue de l'homme physique des champs et du désert. Et nous avons ici le lien vers ce que nous pourrions appeler une véritable démocratie.

Maintenant, nous savons que la conscience de groupe est le résultat du processus de transformation d'un être centré sur sa vie privée à un homme politique. Un vrai homme politique a une conscience de groupe. Lorsque celle-ci manque, alors un homme politique est une sorte d'homme d'affaires. Il est motivé par des intérêts personnels, et n'a pas la motivation plus élevée de l'intérêt public. Etre un véritable homme politique est donc le destin de tous. Cependant, entrer dans le monde de la conscience

de groupe, le monde de la vraie politique, dépend de sa décision personnelle et de sa formation.

La démocratie et les représentants du peuple

Dans les sociétés modernes, il est impossible pour tout le monde de se réunir en personne dans un parlement. Ainsi, plusieurs systèmes de représentation ont été inventés à travers les âges. Ici encore, nous avons le même problème que dans le cas des anciennes démocraties. Combien de représentants sont suffisamment bons? Comment sont-ils nommés à leurs fonctions? Pour combien de temps? Quel serait le représentant idéal?

Il est tout à fait évident que le représentant idéal serait celui qui aurait un intérêt identique à ceux qu'il représente, et plus de talent, si possible, à promouvoir leurs finalités. La théorie politique moderne a accepté plus ou moins l'analyse marxiste selon laquelle toute société est divisée en classes qui luttent pour imposer leurs propres intérêts de groupes sur les autres groupes. Mais ici, il y a une sorte de contradiction. Si on établit l'existence d'un certain pourcentage de représentativité, disons un représentant pour 50000 ou 100000 personnes, on pourrait croire que les représentants des pauvres sont plus nombreux que ceux des riches. Mais ce n'est pas le cas. Pourquoi?

On ne reconnaît pas bien également dans la théorie politique l'existence d'un axe vertical si l'on considère la répartition des classes en l'imaginant comme un axe horizontal. Cet axe vertical représente le niveau d'éducation des gens ou plutôt leur réalisation spirituelle. Il est peu vraisemblable qu'un agriculteur sans éducation serait élu par d'autres agriculteurs pour représenter leur cause dans un parlement. C'est là un problème majeur avec les démocraties modernes. Il n'est pas possible que toutes les classes ou groupes sociaux seront suffisamment représentées, sauf si un pourcentage crucial d'entre eux est suffisamment instruite. Ce type d'éducation est légèrement différent du système éducatif moyen des sociétés modernes. Il devrait être un système de production de citoyens plutôt que de travailleurs qualifiés des entreprises ou de gestionnaires. En fin de compte, un homme vraiment libre, qui mérite de vivre dans une démocratie est celui qui a l'esprit d'équité: qui a le sens de l'entière responsabilité de l'état de l'ensemble, conscience de groupe, et qui est disposé à servir les besoins de la richesse commune.



JOUR D'INVOCATION MONDIALE 2008



Pour construire un monde plus juste, plus solidaire et la société mondiale ce dont l'humanité a besoin avant tout, c'est de plus de lumière, d'amour et de volonté spirituelle. Le **mercredi 18 Juin 2008**, les hommes de bonne volonté de toutes les régions du monde, et de différentes communautés religieuses et spirituelles horizons s'unissent dans l'invocation de ces énergies plus élevées en utilisant la Grande Invocation. Allez-vous participer à ce travail de guérison, y compris par la Grande Invocation dans vos pensées, vos prières ou vos méditations sur la Journée mondiale Invocation?

La Grande Invocation

Version originale

Version adaptée

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée des hommes
Que la Lumière descende sur la Terre

Du point de Lumière dans la pensée de Dieu
Que la lumière afflue dans la pensée humaine
Que la Lumière descende sur la Terre.

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur des hommes
Puisse le Christ revenir sur Terre

Du point d'Amour dans le Cœur de Dieu
Que l'amour afflue dans le cœur humain
Puisse Celui qui Vient revenir sur Terre.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir des hommes
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre où la Volonté de Dieu est connue
Que le dessein guide le faible vouloir humain
Le dessein que les Maîtres connaissent et servent.

Du centre que nous appelons la race des hommes
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Du centre que nous appelons la race humaine.
Que le Plan d'Amour et de Lumière s'épanouisse
Et puisse-t-il sceller la porte de la demeure du mal.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

Que Lumière, Amour et Puissance restaurent le Plan sur la Terre.

Si vous voulez envoyer ce message à d'autres, deux cartes postales couleur sont disponibles sur notre site: la Grande Invocation est à www.lucistrust.org/ecard/, et adapté à www.lucistrust.org/ecard2/

A défaut de précision, tous les articles sont préparés par les membres travaillant au sein de la Bonne Volonté Mondiale.

Etablir de justes relations humaines

ISSN 0818-4984

La Bonne Volonté Mondiale est un mouvement international qui oeuvre pour la mobilisation de l'énergie de bonne volonté et l'établissement de justes relations humaines. Elle a été créée en 1932 en tant qu'activité de service de la Lucis Trust. En Grande Bretagne, la Lucis Trust est inscrite au registre des associations sous la raison sociale «Educational Charity». Aux États-Unis elle est enregistrée comme une association éducative à but non lucratif et donc non sujette à l'impôt, tandis qu'en Suisse, elle est enregistrée dans la catégorie des associations à but non lucratif. La Bonne Volonté Mondiale est reconnue par les Nations Unies en tant qu'Organisation non gouvernementale. A cet effet, elle participe régulièrement à diverses activités de l'ONU. Quant à la Lucis Trust, elle dispose du statut consultatif auprès du Conseil économique et social des Nations Unies.

Le bulletin de la Bonne Volonté Mondiale est publié quatre fois par an. Des copies peuvent être obtenues sur simple demande.

Le Bulletin est aussi publié en anglais, danois, hollandais, italien, portugais, russe, espagnol, allemand, grec et suédois. L'adresse internet du Bulletin est: www.worldgoodwill.org

Le travail de la Bonne Volonté Mondiale étant financé exclusivement par des dons, le Bulletin est distribué gratuitement. Cependant tout don est le bienvenu.

FRANCE: Centre Régional des services financiers - Chèques postaux 69900. Lyon Chèques. Compte 10 084 79 W 0 38

SUISSE: U.B.S. SA - Vermont - Nations 1211 Genève 1. Compte C 8 760-137 2

Postfinance - Centre de traitement CH 1631 - Bulle. Lucis Trust Compte 12 11774-8

BELGIQUE: OFFICE DES CHEQUES POSTAUX Lucis Trust, Compte 000-08 23900-79,1100 Bruxelles

1 rue de Varembe(3°)
Case Postale 31
1211 Genève 20
SUISSE

3 Whitehall Court
Suite 54
London SW1A 2EF
UK

120 Wall Street
24th Floor
New York, NY 10005
USA